

Lully: Bellérophon, 1686. France Musique, samedi 15 janvier 2011 à 19h

Jean-Baptiste Lully

Bellorophon, 1679

L'opéra de Lully a été récemment ressuscité en juillet 2010 (Beaune), éclairage

légitime tant la partition résonne avec fastes et finesse de la grandeur

de Louis XIV dont l'éclat guerrier et aussi pacificateur resplendit dans

chacune des tragédies lyriques ouvragées par Lully et Quinault au XVII^e.

Acte d'allégeance et de courtisan, célébration de la gloire monarchique

française, *Bellérophon* dépasse son enjeu politique: l'opéra atteint une

esthétique poétique à la fois grandiose et raffinée.

Opéra monarchique et guerrier

Créé à Paris en janvier 1679, *Bellérophon* est la 7^e tragédie en musique

de Lully. Louis jubile de se voir en ce miroir idéalisé; et sa maîtresse aussi, la Montespan qui deux ans auparavant avec *Isis* avait

fulminé: se sentant caricaturée dans le portrait de Junon, elle obtient

l'exil (provisoire) du librettiste Quinault. Et *Bellérophon*, l'ouvrage qui suit,

est confié dans sa prose et son livret à ... Thomas Corneille, le frère

de Pierre.

Bellérophon est un modèle de vertu héroïque. Le fils de

Neptune vainc la
chimère. C'est un sauveur auquel Louis peut aisément être
comparé.

Louis guerrier éblouit dans la geste de Bellérophon d'autant
que le roi
français a récemment soumis l'Europe grâce à la Paix de
Nimègue qui
place la France en suzeraine conquérante et victorieuse de
l'Espagne, de
la Hollande.

Pour enrichir son propos politique et de propagande
événementielle,
Corneille frère invente simultanément une liaison amoureuse:
Sténobée
aime Bellérophon qui lui préfère Philonoé. Pour sa venger
Sténobée
suscite la magie d'Amisodar. Le mage fait surgir des eaux
infernales
(Styx, Cocyte et Phlégéon) la Chimère, monstre redoutable né
du corps
de 3 précédentes furies mi serpent, mi chèvre mi lion! C'est
un dragon
capable d'embraser forêts et villages (déploration des
divinités
rustiques au IV). Lully sait aussi fulminer, dans une
partition
remarquablement expressive (actes infernaux II et III,
intensité
affective, tendresse solitaire, accents martiaux et finalement
suicidaire: récit de Bellérophon au IV, prêt à renoncer...)
Amour, haine et jalousie, tendresse et vertu finale du héros
font de Bellérophon, une partition admirable de finesse et
d'équilibre. Révélation majeure.

France Musique

Samedi 15 janvier 2011 à 19h



Lully: Bellerophon (1679), livret de Tomas Corneille, avec
Cyril
Auvity, Ingrid Perruche, Céline Scheen, Jennifer Borghi,
Evgueny
Alexiev, Jean Teitgen, Robert Getchell. Chœur de chambre de
Namur, Les
Talens lyriques. Christophe Rousset, direction. Concert
enregistré à
l'Opéra de Versailles, le 17 décembre 2010.
Illustration: Louis XIV en Roi guerrier (DR)